

L'ÉVALUATION PAR LES PAIRS DU CONTE ORAL AU PRÉSCOLAIRE : UN EXEMPLE INNOVANT

Résumé

L'utilisation du conte, dans les activités d'éducation au préscolaire, vise essentiellement à développer chez l'enfant les capacités d'expression, de communication, les valeurs morales, civiques et culturelles positives du milieu. Son enseignement permet d'installer une compétence permettant à l'enfant de pouvoir acquérir plusieurs capacités telles qu'avoir un vocabulaire usuel et riche et de maîtriser des règles simples de fonctionnement de la langue. Ce qui lui permettrait d'aller vers la production de messages oraux de types narratif et descriptif. Pour une progression vers des performances, le maître qui a l'habitude d'évaluer seul peut changer de stratégie en associant l'enfant pour l'amener à gravir les niveaux taxonomiques. Pour ce faire, un exemple d'évaluation par les enfants ou par les pairs fait l'objet d'une expérimentation montrant la participation plus active d'autres acteurs (enfants) outre que l'enseignant qui avait jusqu'ici le monopole de cette de cet exercice.

Mots-clés : compétences de compréhension, conte, démarche réflexive, évaluation par les pairs, exploitation, préscolaire.

Abstract

The resort to tale-telling as part of preschool instructional activities is mainly aimed at developing speaking skills and communicative competence in children, as well as the constructive moral, civic and cultural values of their milieu. Teaching tales is a way of building competence that will help the child acquire a variety of abilities such as developing a common and rich array of vocabulary items and command of simple language rules. This would allow him to set for the production of narrative and descriptive oral messages. To achieve progress on the way to performance, the teacher who usually is alone is completing assessment tasks, can shift tactics, e.g. by involving the child in order to guide him/her across Bloom's taxonomy levels. In this respect, a sample of oral tale assessment by children or peers is offered as an experimental case study to highlight more active participation by a different type of contributors (children) alongside the teacher who has hitherto been a solitary decision-maker in the process.

Keywords: Comprehension skill, storytelling, Reflexive approach, peer review, exploitation, preschool.

Introduction

Au préscolaire¹, le conte est une discipline fondamentale qui participe au développement harmonieux de l'enfant. Il est mené par différents acteurs tels que le maître et des personnes ressources comme les grands-parents, recrutés, pour un meilleur ancrage des enfants dans les valeurs traditionnelles mais aussi pour mieux préparer l'enfant à bien communiquer, à lire et à écrire.

Cette activité très importante dans le domaine de la communication se voit souvent attribuer uniquement des objectifs ludiques réduisant ainsi le conte à une activité récréative qui ne nécessite pas une évaluation sérieuse par le maître.

Pourtant, les enfants doivent mettre en place des stratégies cognitives et langagières pour mémoriser les différentes étapes du récit. C'est pourquoi, dans un temps court, l'enfant doit opérer des choix locutifs et utiliser une langue de plus en plus complexe. Parallèlement, le maître, pour bien évaluer, doit utiliser des méthodes variées pour mettre en place des dispositifs d'évaluation.

Nous voulons étudier une autre forme d'évaluation du conte oral en responsabilisant les enfants comme évaluateurs et en renforçant leurs capacités langagières et leurs compétences de compréhension. Ainsi, nous aurions contribué à poser les fondements, les théories et les pratiques de l'évaluation qui favoriseraient l'apprentissage et la bonification des élèves, motiveraient les enseignants et inciteraient à la construction de la connaissance dans ce domaine. Pour cette étude, nous allons la mener en milieu urbain et en milieu rural en prenant les enfants comme évaluateurs.

1. La position du problème

L'exploitation du conte oral dans le système éducatif sénégalais se fait suivant plusieurs approches et méthodes aussi diverses que variées selon le niveau ou palier de compétence où l'on se trouve dans le guide du maître proposé avec le curriculum de l'éducation de base au Sénégal. L'analyse des contes par l'approche structurale avec l'analyse de la structure narrative des récits permet de mettre à la disposition des pédagogues et chercheurs différents cadres pour leurs travaux de recherche. Cette analyse permet de comprendre et de mieux décrypter le conte du point de vue morphologique et sémantique. Elle facilite aussi l'appropriation des mécanismes structurels indispensables à une reproduction de l'imaginaire.

L'utilisation du conte oral à l'école doit s'organiser en des moments précis suivant des phases : la transmission, la compréhension et l'exploitation. Que cherche le maître dans ces trois phases ? Quelle méthode utilise-t-il ? Qu'est-ce qu'il veut exploiter ? Comment évalue-t-il ?

C'est la problématique de l'évaluation, menée toujours par le maître, qui est posée. Et A. Ndiaye et *alii*, nous disent :

« En ce qui concerne la méthode, plus de 80 % des animateurs n'utilisent pas une méthode active, donc imposent leur enseignement aux élèves. Ce qui est néfaste car l'enfant doit participer à sa propre formation. Ils sont directifs dans l'ensemble. C'est seulement en conte qu'on peut noter un équilibre découlant d'une méthode co-active » (2004 :36).

Le maître fait-il seul l'évaluation ? Peut-il associer d'autres acteurs ? Voilà autant de questions qui soulèvent le problème du statut de l'évaluateur et du continu de l'exercice.

Cette étude se veut novatrice par rapport à ce qui est proposé par le guide du curriculum. Les objectifs visent la description des personnages ou objets et la restitution du récit avec le respect de la chronologie des séquences. Et le maître est le seul prévu pour mener les apprentissages et l'évaluation. C'est ce qui est appliqué partout où le curriculum est déroulé. Comme le disent Cuq et Gruca, cette situation restera la même tant que l'on n'aura pas changé le système d'évaluation car : « l'évaluation est avant tout un acte formatif qui se situe dans le continuum de l'apprentissage

¹ Premier palier du système éducatif sénégalais qui reçoit les enfants qui n'ont pas encore atteint l'âge de la scolarité élémentaire.

et qui apporte une contribution importante à l'appropriation d'une langue étrangère. Évaluer ne doit pas être une fin, mais un moyen » (2005 : 219).

Cette étude proposera une évaluation par les pairs ; ce sont les enfants qui vont analyser et apprécier la restitution de leur camarade en le notant par le biais des jetons de couleurs à différentes valeurs. Ceci étant, l'enfant est doté d'instruments nécessaires pouvant l'aider à analyser les aspects structurels d'un conte. Ce qui fera que l'enfant sera au centre des apprentissages et participera activement à sa propre formation.

Et selon Gillic : « Si l'on peut donner aux enfants la possibilité de produire à leur tour du culturel, à moins de ne jouer que sur la seule créativité spontanée, il est important de leur fournir le cadre de référence et le code d'accès qui régit la production » (1997 : 34).

C'est fort de cela que nous avons choisi d'inscrire notre étude sur l'analyse structurale de ce conte d'animaux avec l'enfant au centre de l'évaluation. Ainsi, nous avons choisi un conte facile à comprendre de par sa typologie (type descendant) et de par ses actions répétitives.

2. Objectif de recherche et hypothèses

Objectif :

Partir d'une grille d'évaluation pertinent, amener les enfants du préscolaire à évaluer la production de leur camarade.

Question de recherche

Comment à partir des jetons de couleurs, les enfants du préscolaire arrivent à évaluer correctement leurs camarades ?

Hypothèses

Hypothèse 1

La maîtrise de la chronologie des séquences, des rôles des personnages font que l'enfant apprécie correctement la production de son camarade.

Hypothèse 2

L'évaluation par les enfants les responsabilise (évaluateur ou producteur) en leur permettant de s'enrichir de nouvelles expériences et de se bonifier.

3. Revue de littérature

Ce genre oral considéré souvent comme outil et support fait l'objet de didactisation.

Quant à l'ouvrage *De la Didactisation du patrimoine oral africain : de l'enseignement préscolaire à l'université* (2010), il visait particulièrement les objectifs suivants :

-définir et élaborer les modalités de l'appareil pédagogique permettant d'exploiter les éléments du patrimoine oral comme instruments didactiques porteurs de culture, d'histoire et de tradition et ce, afin de sensibiliser et de renforcer le dialogue interculturel entre langues en présence ;

-contribuer au renforcement des systèmes éducatifs par une amélioration et une diversification de leur capacité d'offre pédagogique tout en tenant compte du contexte plurilingue et multiculturel des pays.

Pour corroborer le tout, une séquence pédagogique est présentée avec comme objectif de montrer qu'un seul élément de notre patrimoine oral (le conte) peut servir de prétexte à d'autres activités dans une classe du préscolaire par le biais de l'interdisciplinarité. Ainsi six activités (le langage, le chant, la perceptivo motricité, les logico-mathématiques, la psychomotricité et les activités manuelles) sont présentées avec des objectifs et des fonctions. Elles permettent d'installer déjà les germes de compétences discursives transversales pour l'enfant qui entre à l'école élémentaire. Ce qui n'apparaît

pas dans ce travail, c'est l'exploitation du conte qui intéresse le plus l'éducateur. Comment le conte est exploité et évalué pour permettre tout cela ?

Toujours dans le cadre de l'exploitation du conte au préscolaire, une recherche sanctionnée par un mémoire² est proposée dans la région de Saint-Louis, avec deux inspections départementales regroupant vingt cases des tout-petits réparties en zones rurale et urbaine. Après l'observation de leçons de conte, l'entretien avec les acteurs et l'analyse des supports pédagogiques utilisés lors du déroulement des contes, certains résultats ont été obtenus :

- les objectifs spécifiques opérationnels sont peu adaptés au niveau mental des enfants;
- les supports pédagogiques sont peu suffisants, peu variés et médiocrement utilisés ;
- les moyens pédagogiques comme les questionnements ne sont utilisés que par le conteur ;
- les phases de la démarche pédagogique sont négligées dans l'ensemble car la prise en main, la révision et l'évaluation sont absentes ;
- la relation pédagogique est verticale car seul le conteur parle et les enfants ne font que regarder et écouter.

Cependant plusieurs solutions sont proposées pour améliorer les résultats montrant des insuffisances dans la conduite des leçons de conte. Ces propositions sont axées essentiellement sur les intervenants et sur la formation. Après avoir donné les catégories de conteur, l'auteur porte son choix sur les enseignants retraités qui ont une bonne expérience professionnelle et une maîtrise des méthodes pédagogiques. Il récuse formellement le recours à des conteurs professionnels et évoque le problème d'insuffisance de niveau académique des animateurs polyvalents chargés de dispenser les enseignements dans les cases des tout-petits. Ce qui est, à notre avis, difficile à appliquer, voire impossible car le problème de la motivation va se poser et surtout l'évaluation. Cela nous intéresse car le problème qui se pose ici est qui évalue ? Est-ce le maître ou la personne ressource ? Et comment l'évaluation se fait ?

La dernière proposition est relative au renforcement de capacités des enseignants dans la formulation des objectifs et la connaissance des différentes étapes d'un moment du conte en classe. Dans la phase synthèse, on ne peut pas se limiter à la leçon de morale car d'autres objectifs comme la description d'un personnage humain ou animal peuvent être visés pour évaluer un conte. Cependant rien n'est précisé sur la manière d'évaluer du maître.

Si nous nous lançons toujours dans l'axe de la qualité, le mémoire pédagogique intitulé *La qualité des enseignements-apprentissages dans la case des tout-petits : le cas du langage, de la psychomotricité, de l'éducation musicale et du conte*³ est intéressant à plus d'un titre car il nous donne un avant-goût de la gestion de quelques disciplines dans la case des tout-petits qui est une structure du préscolaire. En effet, ce mémoire avait visé entre autres objectifs :

- évaluer la préparation écrite de certaines activités et les prestations ;
- identifier et analyser les difficultés que rencontre l'animateur au plan pédagogique, relationnel et socio-affectif.

Il fallait aussi apprécier le degré d'atteinte des objectifs fixés par les animateurs lors des séances de conte, ce qui n'est pas fait. Donc l'évaluation n'a pas été abordée par le travail. Et, on reste sur notre faim quant aux types de contes utilisés au niveau des différentes sections ou classes. L'entretien régulier avec le grand-parent chargé d'animer les séances de conte pour un meilleur respect de la méthodologie de la discipline est acceptable, car il faudra cerner le statut du conte, sachant que l'enseignement du langage s'organise sous la tutelle du conte et permet à l'enfant sénégalais de mieux appréhender son univers culturel si toutefois les étapes sont connues et respectées. Ce qu'il faut

²Boye, S. (2011). *La didactique du conte dans la case des tout-petits*, Mémoire, Certificat d'aptitude à l'inspection de l'enseignement élémentaire, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar.

³Ndiaye, A. & alii, (2004). Mémoire, Certificat d'aptitude aux fonctions d'inspecteurs de l'éducation préscolaire, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar.

encore souligner, c'est le manque de pédagogie, de connaissance des objectifs et comment les grands parents évaluent. Ce qui n'apparaît pas dans les solutions préconisées par les auteurs.

S'agissant de la relation entre l'enfant et le conte, Platiel, dans un article⁴, s'interroge sur les fondements de cette liaison essentielle pour le développement du jeune enfant. Les préoccupations littéraires de l'auteur sont de montrer la manière de répondre à ces questionnements et de préciser comment le conte permet de franchir le passage de certaines étapes du développement de l'enfant sur le plan social, spatio-temporel et identitaire.

L'auteur souligne par ailleurs que par sa texture, le conte aide l'enfant à construire son développement spatio-temporel et facilite l'acquisition du langage. Plusieurs objectifs sont ciblés, notamment ceux du domaine cognitif (mémorisation, attention, écoute, etc.). L'auteur ajoute que le développement et l'acquisition des mécanismes de symbolisation et surtout d'abstraction permettent de poser les premiers jalons dans la maîtrise du langage. Cela permet aussi une mise en place du concept de « notion », de développement des enchaînements logiques et surtout des structures discursives qui nous intéressent à plus d'un titre. Par rapport à notre étude l'enfant qui évalue ou qui est évalué pourra développer facilement son langage. Pour bien étayer ses propos et nous confortant dans notre étude, l'auteur évoque le rôle du conte qui développe des capacités chez l'enfant en l'aidant à acquérir des éléments nouveaux pour son langage.

Pour l'étude des relations entre le conte et l'enfant, les éléments choisis sont porteurs car le rôle du conte est important, son apport au langage de l'enfant bénéfique et sa participation dans la structuration de la personnalité de l'enfant important. C'est pourquoi cette critique a apporté des éclaircissements importants dans l'étude des contes pour les enfants.

Le conte est rituellement ancré dans la pratique de classe au préscolaire comme une discipline dans le domaine de la communication. Cette discipline a fait l'objet de plusieurs études qui ont toutes porté sur la leçon de morale, la structure narrative, la description des personnages et sur la didactique. Cependant, on ne trouve presque pas d'écrits portant spécifiquement sur l'évaluation du conte et surtout du conte oral. De ce fait, je considère que c'est un travail pionnier sur l'évaluation du conte oral au préscolaire.

4. Etude de l'évaluation du conte oral en milieu urbain et rural

4.1. Méthodologie

L'étude est réalisée dans deux milieux différents : urbain et rural. Des écoles maternelles sont choisies en fonction de la zone d'implantation, du nombre d'élèves. Le conte est fait par l'enseignant. Après le récit, des questions sont posées pour assurer la compréhension. L'expérience débute dans le monde urbain et on reprend la même chose pour le monde rural. Les résultats obtenus dans les deux milieux sont comparés.

Nous rappelons que cette étude est faite dans des classes de grande section (6 ans) en fin d'année, au mois de mai et les enfants ont déjà fait plusieurs contes. Les enfants ont terminé la compétence de base en activités langagières orales surtout le palier sur le conte où il s'agissait d'amener les enfants à « intégrer le vocabulaire usuel, des comportements non verbaux et des règles simples de fonctionnement de la langue (ordre des mots, prononciation, articulation) dans des situations de production de messages oraux de types narratif et descriptif ».

Les enfants, ayant un niveau acceptable en français, ont l'habitude de décrire les personnages et de restituer les récits suivant la chronologie des faits. L'usage de jetons de couleurs différentes est l'aboutissement d'un long processus d'enseignement-apprentissage. Car depuis plus d'un trimestre, les enfants des deux classes sont initiés à l'utilisation des jetons colorés pour évaluer plusieurs types

⁴Platiel, S. (1993). « L'enfant face au conte ». In *Cahier de littérature orale*, n° 33, INALCO.

d'exercices surtout de description et de restitution de contes suivant des items (la structure, les personnages, les actions, les situations initiales et finales, etc. Cette étude donc leur propose un exercice d'intégration où ils vont mobiliser les acquis antérieurs. Les justifications données par les enfants sont corrigées et améliorées au besoin par le maître.

4.2. La population cible

L'étude est effectuée dans les régions de Dakar (zone urbaine) et de Diourbel (zone rurale) qui comportent un réseau dense d'écoles maternelles avec des éducateurs du préscolaire chevronnés. Dans chaque région une inspection est choisie en fonction de l'existence des écoles maternelles ayant des sections avec des effectifs d'au moins trente (30) enfants. Ainsi, les inspections de l'éducation et de la formation (IEF) de Pikine et de Bambey sont retenues avec les écoles maternelles de la Pédiatrie et de Bambey ville.

4.3. L'échantillonnage

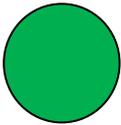
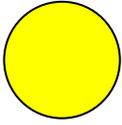
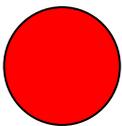
Nous avons fait un choix raisonné avec des critères. Le premier critère cible deux zones : rurale et urbaine. Le deuxième critère cible les éducateurs qui ont une expérience avérée et qui exercent dans les écoles maternelles publiques. Un tri au hasard a été opéré pour avoir un échantillon varié d'enfants de la grande section. L'objectif, ici, c'est d'avoir des résultats qualitatifs qui permettent de comprendre et de faire comprendre.

Ainsi, dans chaque milieu d'observation, un éducateur tenant une classe de grande section et trente élèves ont été ciblés. Les éducateurs sont choisis en fonction de leur expérience et surtout de leur maîtrise du conte.

4.4 Dispositif d'évaluation

- Présentation de l'outil d'évaluation

La grille proposée est une échelle figurative constituée d'items et des jetons de couleurs vert, jaune et rouge représentant différents niveaux d'appréciation. Ce choix se justifie par le niveau des élèves incapables à cet âge de lire un texte. Ils choisiront un jeton de couleur pour apprécier la production de leur camarade.

Couleur jeton	Appréciations	Eléments ou critères d'appréciation
Vert 	Très Bien	Bonne prestation avec : -Respect de la chronologie des séquences ; -Précision des rôles et actions des personnages ; -Apparition des gestes et mimiques
Jaune 	Assez Bien	-Respect des séquences sur le plan chronologique ; -Manquement dans les rôles et actions des personnages ; -Saut de quelques éléments du conte. -Absence de gestes mimiques
Rouge 	Passable	-Non respect des séquences ; -Manquements sur les rôles et les actions des personnages ; -Absence de gestes et mimiques, etc.

-Partage de l'outil avec les administrateurs

Pour mieux administrer l'outil, il est partagé entre les administrateurs et les autres enseignants observateurs, surtout ses modalités d'exploitation.

4.5 Déroulement de l'expérience

1^{ère} séance : Milieu urbain

Présentation du récit

Le récit est conté par la maitresse avec des gestes et des mimiques, une intonation parfaite pour mieux être dans la peau des personnages afin d'assurer une bonne compréhension.

Récit : Le puits de Lion

Résumé :

Dans ce conte, il s'agit d'animaux vivant dans la même maison et croyant à des valeurs comme l'entente et la solidarité. Confrontés à un manque d'eau, ils cherchent et finissent par trouver un puits. Mais le puits appartient à Lion. Ils s'organisent pour aller chercher de l'eau à tour de rôle. Lion considère cette entreprise comme une violation de son domaine. Tout animal chargé de la corvée du puits use de ruse pour que Lion n'arrive pas à découvrir leur demeure. L'irréparable se produit lorsque Chèvre lui indique, par maladresse, le site de la maison demeurée jusque-là secrète. Lion leur rend visite et les tue tous.

Le maître, après avoir conté, a posé des questions pour jauger le degré de compréhension et faire la récapitulation des différentes séquences suivant la succession des actions. Nous vous livrons le questionnaire proposé.

Questionnaire

1 / Repérer la situation initiale du récit.

2/ Comment Lion a-t-il pu rencontrer les animaux ? Où ?

3/ Comment Lion a-t-il su la maison des animaux ? Comment le récit s'est-il terminé ?

4/ Lion a-t-il eu ce qu'il voulait ?

Présentation des épreuves

Les élèves de chaque classe en nombre de trente sont repartis en trois groupes de dix enfants. Dans chaque groupe, un élève restitue le conte et les deux autres évaluent la production. Les trois groupes passeront successivement à l'évaluation.

Chaque enfant évaluateur est informé du système de notation par les jetons, les différentes appréciations qu'on peut donner et les critères pour noter.

Stratégie

Le groupe qui passe est évalué par les deux autres groupes. Chaque groupe évalue deux fois. La maitresse est présente pour chaque évaluation et les enfants passent à tour de rôle. Comme le conte se fait avec le groupe classe, tous les autres enfants assistent à l'évaluation et écoutent la production et les évaluateurs. La maîtresse note les jetons attribués et les justifications données par les deux enfants évaluateurs.

Consigne :

Après avoir écouté ton camarade, donne une appréciation en attribuant un jeton et justifie ton choix.

2^e séance : Milieu rural, Ecole maternelle Bambey-ville

Nous avons repris exactement le même dispositif avec les étapes suivantes :

- présentation du récit ;
- questionnaire ;
- présentation des épreuves ;
- stratégie ;
- consigne.

Après la séance, nous avons noté les appréciations des évaluateurs. Les résultats suivants ont été obtenus dans les deux milieux.

4.6 Présentation et analyse des résultats obtenus

Présentation des résultats

Milieu urbain

GROUPE 1

Enfant évalué	Enfant évaluateur 1	Note donnée	Enfant évaluateur 2	Note donnée
1	11	VERT	21	VERT
2	12	VERT	22	JAUNE
3	13	ROUGE	23	JAUNE
4	14	VERT	24	JAUNE
5	15	JAUNE	25	ROUGE
6	16	JAUNE	26	JAUNE
7	17	VERT	27	JAUNE
8	18	VERT	28	VERT
9	19	VERT	29	VERT
10	20	VERT	30	JAUNE

Pour le premier groupe (1à10), après avoir assisté et écouté les évaluateurs, on a dix jetons verts, huit jaunes et deux rouges. Trois enfants ont eu deux jetons verts sur les dix attribués. Ce qui veut dire ils ont le maximum de points.

GROUPE 2

Enfant évalué	Enfant évaluateur 1	Note donnée	Enfant évaluateur 2	Note donnée
11	1	VERT	21	JAUNE
12	2	VERT	22	VERT
13	3	VERT	23	VERT
14	4	JAUNE	24	VERT
15	5	VERT	25	VERT

16	6	VERT	26	JAUNE
17	7	VERT	27	VERT
18	8	JAUNE	28	JAUNE
19	9	VERT	29	JAUNE
20	10	VERT	30	JAUNE

Pour le deuxième groupe (11 à 20), quatorze jetons verts et six jaunes ont été distribués. Quatre enfants ont tous deux jetons verts et le reste est moyen avec des jetons de couleurs différentes (vert et jaune).

GROUPE 3

Enfant évalué	Enfant évaluateur 1	Note donnée	Enfant évaluateur 2	Note donnée
21	1	VERT	11	VERT
22	2	VERT	12	VERT
23	3	VERT	13	VERT
24	4	VERT	14	JAUNE
25	5	VERT	15	VERT
26	6	VERT	16	VERT
27	7	VERT	17	JAUNE
28	8	VERT	18	VERT
29	9	VERT	19	VERT
30	10	VERT	20	VERT

Avec le troisième groupe (20 à 30), il y a la dominance des jetons verts avec dix-huit (18) sur les vingt (20) donnés. Il y a que deux enfants qui ont un jeton jaune. Ce qui montre que les restitutions sont bien appréciées dans l'ensemble.

Analyse des résultats

Pour le milieu urbain, les évaluateurs ont surtout apprécié en respectant la grille avec le respect de la structure narrative, l'imitation du rôle et des attributs des animaux. Les situations initiale et finale les intéressent beaucoup. Ceux qui ont bien restitué le conte sont bien notés.

Pour ceux qui ont eu un jeton vert et un jeton jaune, ils ont été jugés moyens par les enfants évaluateurs. Les aspects qui les ont pénalisés sont les oublis d'éléments importants comme le puits, la maison des animaux, un personnage animal et l'imitation des voix des animaux.

Pour les deux du premier groupe ayant un jeton rouge et jaune, on leur reproche surtout de mélanger les séquences. Ce qui montre que la chronologie des actions, des séquences attire bien l'attention des enfants.

Les justifications données sont les oublis et les sauts de séquences importantes. Ce qui est frappant est que les enfants qui ont donné les jetons de même couleur ont presque donné les mêmes justifications montrant le strict respect des éléments d'appréciation. Ce qui veut dire que les enfants ont naturellement et spontanément agi ; ils semblent objectifs dans leur façon de juger. Ce qui montre qu'ils connaissent et comprennent le conte. Ils ont appliqué les critères de notation et sont capables d'analyser et de synthétiser. C'est pourquoi ils ont évalué sans problème.

2^e séance

MILIEU RURAL

La même expérience et le même dispositif déroulés à Bambey ont donné les résultats suivants :

Présentation des résultats

GROUPE 1

Enfant évalué	Enfant évaluateur 1	Note donnée	Enfant évaluateur 2	Note donnée
1	11	JAUNE	21	VERT
2	12	VERT	22	VERT
3	13	VERT	23	JAUNE
4	14	VERT	24	VERT
5	15	VERT	25	JAUNE
6	16	JAUNE	26	ROUGE
7	17	VERT	27	VERT
8	18	JAUNE	28	VERT
9	19	VERT	29	VERT
10	20	VERT	30	JAUNE

Pour le groupe un, treize jetons verts, six jaunes et un rouge sont distribués. Trois enfants ont eu le maximum avec deux jetons verts. Les évaluateurs ont beaucoup insisté dans leur justification sur la chronologie des faits et la présence des personnages. Ils ont donné des jetons jaunes car les séquences oubliées et les actions sautées ont fait que le jeton vert n'est pas attribué. Le jeton rouge donné aussi est justifié (Enfant 26) qui dit : *Après la situation initiale, il a mélangé la succession des personnages qui devaient aller au puits. L'imitation aussi a fait défaut par le fait que l'enfant(6) a mélangé les séquences et des actions importantes des personnages sautées comme les échanges au puits.*

GROUPE 2

Enfant évalué	Enfant évaluateur 1	Note donnée	Enfant évaluateur 2	Note donnée
11	1	VERT	21	VERT
12	2	VERT	22	JAUNE
13	3	VERT	23	VERT
14	4	VERT	24	VERT
15	5	VERT	25	JAUNE
16	6	JAUNE	26	JAUNE
17	7	VERT	27	VERT
18	8	VERT	28	VERT
19	9	VERT	29	JAUNE
20	10	VERT	30	VERT

Avec le groupe deux (2), quinze jetons verts sont donnés et seulement cinq jaunes. Six enfants ont deux jetons verts et cinq ont obtenu chacun un jeton jaune montrant des insuffisances dans l'imitation des personnes et l'oubli de certains animaux ou la succession de leur entrée en scène.

GROUPE 3

Enfant évalué	Enfant évaluateur 1	Note donnée	Enfant évaluateur 2	Note donnée
21	1	VERT	11	VERT
22	2	VERT	12	VERT
23	3	VERT	13	VERT
24	4	VERT	14	VERT
25	5	VERT	15	VERT
26	6	VERT	16	VERT
27	7	VERT	17	VERT
28	8	VERT	18	JAUNE
29	9	VERT	19	VERT
30	10	VERT	20	VERT

S'agissant du troisième et dernier groupe, un (01) seul jeton jaune a été donné avec dix-neuf (19) verts. Ce qui montre que les appréciations sont très positives. Neuf enfants du groupe ont bien restitué selon les évaluateurs.

Analyse des résultats

Pour le milieu rural, les évaluateurs qui ont donné les jetons verts en très grand nombre ont bien apprécié les restitutions. Ils ont insisté sur le respect des séquences. Certains aussi ont tenu compte des personnages dans leur ensemble et surtout du dénouement. Par exemple Enfant 13 qui dit : *Bon récit. Tous les personnages sont cités. Il a bien insisté sur la fin.* Un autre enfant (12) qui a donné un jeton vert avance que : *Il a respecté les étapes du début à la fin. Il a parlé fort avec des gestes. Il n'a oublié aucun des animaux.* Nous constatons que le respect de la structure narrative et surtout les situations initiale et finale a beaucoup pesé sur les notations.

Quant aux jetons jaunes (12) donnés, les auteurs jugent que des manquements, des oublis, des sauts de séquences font que l'évalué a perdu des points. Exemple Enfant 18 : « Il a parlé du début. Les étapes sont mélangées. Les personnages manquent ».

Les enfants qui ont donné d'autres justifications pour le choix des jetons jaunes ont toujours respecté les critères ou les éléments d'appréciation. Ils ont montré qu'ils comprennent bien le conte et ont bien apprécié les productions orales de leurs camarades.

Les deux premiers groupes ont capitalisé les onze (11) jetons jaunes sur les douze (12) et le dernier n'a comptabilisé qu'un seul. Le dernier groupe a été bien noté. Les résultats sont très satisfaisants.

4.7 Interprétation des résultats

Cette forme d'évaluation n'est pas très connue des enseignants. Ces derniers ont l'habitude d'évaluer seuls sans associer les enfants. Avec l'évaluation par les pairs, on adopte une stratégie qui amène les enfants à porter un regard réflexif sur le travail observé ou vu en adoptant un point de vue d'évaluateur. Ce mode d'évaluation peut être articulé au socioconstructivisme car il ya co-construction du savoir grâce à l'intervention des autres enfants et de l'adulte. Et ce travail de groupe, si on peut l'appeler ainsi, est fondamental pour la décontextualisation du savoir. De par leur position, les enfants ont été très regardants par rapport à certains critères car tous ceux qui ont donné des jetons verts ont pris en compte le respect des séquences (situation initiale, péripéties et situations finale), les rôles de tous les personnages animaux du récit et l'imitation des voix pour être dans la peau des personnages. Ce qui fait que chacun a essayé de noter objectivement son camarade. Tous ceux qui ont donné des jetons jaunes ont constaté des oublis ou des manquements. Ce qui semble intéressant et novateur est que l'enfant évaluateur apprend en même temps que son camarade évalué dans les exercices d'évaluation par les pairs et cela permet à tout un chacun de mettre à jour des idées préconçues et d'acquérir des compétences de production. L'enfant vivant cette expérience pour la première fois voit ses schèmes se modifier et s'adapter à cette nouvelle donne. Il a appris et c'est dans ce cas seulement qu'on parle d'apprentissage. Tous les enfants bénéficient de cette évaluation par les pairs :

-L'élève évalué : il est plus attentionné et fait tout son possible pour être bien noté. De ce fait, il apporte même des justificatifs et accepte de combler ses erreurs. Il tient compte de ses manquements en évaluant son camarade à son tour. En un mot, il s'ajuste aux critères de notation.

-l'élève évaluateur : il est observateur des gestes et mimiques ; il est attentif au langage (débit, prononciation) et veille au respect de la chronologie des actions. Il profite de sa position pour enrichir sa connaissance et au besoin la réactualiser. L'évaluateur (enfants des deuxièmes et troisièmes groupes des deux milieux), quand c'est à son tour d'être évalué, répond mieux aux questions et fait de bons commentaires car, en évaluant, il gagne encore des idées et se complète avant d'être entendu.

-l'élève observateur : il écoute les évalués et complète ses manquements car il sera évalué au tour de son groupe et sera aussi évaluateur des enfants des deux autres groupes.

-les éducateurs (Les maîtres expérimentateurs et les enseignants observateurs qui assistent à l'expérience) : ils s'enrichissent d'une nouvelle expérience en évaluation et affichent une satisfaction totale. Cette forme d'évaluation aide les enseignants à évaluer leur manière de parler à un enfant et mieux appliquer la pédagogie différenciée.

Dans le domaine de la docimologie, cette étude proposée montre une autre manière de faire chez le maître. Ce dernier, en associant l'enfant comme acteur, peut aller du premier niveau taxonomique de Bloom (la connaissance) jusqu'au dernier niveau (l'évaluation) en utilisant soit l'évaluation par les pairs ou la co-évaluation. Ces formes d'évaluations facilitent chez l'enfant une prise de conscience de ses processus cognitifs et le responsabilisent. C'est pourquoi, à tout moment, l'enfant doit poser des gestes de régulation pour soutenir la démarche réflexive. Ce qui exige de sa part une capacité de réflexion, de remise en question et surtout d'adaptation.

En comparant les résultats des deux milieux, on constate la même progression partout. Les jetons verts augmentent au fur et à mesure que les groupes passent. Pour le milieu urbain les jetons verts passent d'abord de dix (10), puis de quatorze (14) et enfin de dix-huit (18) pour le troisième groupe. On note la même évolution avec de meilleurs résultats en milieu rural qui a débuté avec treize (13), puis quinze (15) et enfin dix-neuf (19) jetons verts. Ce qui montre que les résultats sont satisfaisants dans les deux milieux urbain et rural avec une performance notée en zone rurale (Bambey). C'est confirmer les résultats de l'étude comparative en milieu rural et urbaine du conte raconté : « Les grandes performances pour le conte raconté sont attestées. Cela suppose que les enfants des milieux ruraux ont l'habitude d'écouter des contes et ont la faculté de comprendre mieux. Ils sont plus habitués à la civilisation orale qu'écrite ». (Yoro, 2007 : 329)

4.8. Contraintes

La contrainte notée dans cette expérience est le temps de passage des élèves jugé trop long pour évaluer les trois groupes. Le temps imparti aux séances d'apprentissage est au maximum trente minutes en grande section de la maternelle et on risque de faire le triple du temps alloué. C'est pourquoi, en guise de recommandation pour cette recherche d'expérimentation, cette forme d'évaluation peut être faite en situation significative d'intégration, après un certain nombre d'objectifs réalisés. Le temps accordé à ce moment d'évaluation est plus important (soit 45 mn ou 1h) et cela réglera le problème de passage pour tous les enfants des trois groupes. .

Conclusion

L'évaluation par les pairs constitue une stratégie qui permet d'amener l'enfant du préscolaire de commencer à porter un jugement réflexif sur la restitution d'un conte. Dans ce cas précis, il adopte une position d'évaluateur qui a un impact positif sur sa propre production ultérieure. Dans ce type d'évaluation, tous les enfants (évaluateur comme évalué) apprennent de nouveaux mécanismes développant la relation horizontale (enfant-enfant) nécessaire pour la structuration du langage mais aussi pour le développement des compétences de compréhension. Pour l'éducateur, ce qui importe, c'est l'activité à laquelle sont soumis les enfants mettant en branle les facultés sensorielles, mentales et affectives. Cela peut contribuer à donner âme à l'apprentissage de certaines disciplines comme la lecture qui reste un casse-tête pour les élèves et peut encore aider au relèvement de leur niveau en français pour une meilleure préparation à la scolarité élémentaire.

Références bibliographiques

- Boye, S. (2011). *La didactique du conte dans la case des tout-petits*. Mémoire Certificat d'aptitude à l'inspection de l'enseignement élémentaire. FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar.
- Cuq & Gruca, (2005), *La didactique des langues nationales et le processus d'enseignement/apprentissage*, Synergies Chili n° 6.
- Damond, F. (2002-2003). *La pratique orale du conte. Un outil pour structurer le langage en maternelle*. Mémoire professionnel, I.U.F.M., Académie de Montpellier.

Diallo M. T. (2015) *La didactique du conte*. France : l'Harmattan.

Gillic, J. M. (1997). *Le conte en pédagogie et en rééducation*. Paris : Edition Dunod.

Ministère de l'éducation, (1995). *Le conte*, Dakar : Nouvelle imprimerie du Sénégal.

Ndiaye A. & alii, (2004) *La qualité des enseignements-apprentissages dans la case des tout-petits : le cas du langage, de la psychomotricité, de l'éducation musicale et du conte*, Mémoire, Certificat d'aptitude aux fonctions d'inspecteurs de l'éducation préscolaire, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar.

Platiel, S. (1993). L'enfant face au conte. In *Cahier de littérature orale* N° 33, INALCO.

Yoro, S. (2010). De la didactisation du conte : du préscolaire à l'élémentaire. In *Didactisation du patrimoine oral africain : de l'enseignement préscolaire à l'université*, publié par l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF), France-Quercy, Paris.

Webographie :

<http://www.edufle.net/Conte-collectif>. Consulté le 05/01/2019.

<http://expositions.bnf.fr/contes/pedago/atelier/index.htm>. Consulté le 08/01/2019.

<http://www.2001nuits.net/>. Consulté le 08/01/2018.

<http://www.edufle.net/Le-conte-en-classe-de-langue-FLE>. Consulté le 02/08/2018.

<http://www.ac-rennes.fr/pedagogie/lettres/new/conte/present.htm>. Consulté le 02/08/2018.

<http://www.1001contes.com/>. Consulté le 02/08/2018.